

Lien vers l'article : <https://www.neonmag.fr/societe-politique/votre-tenue-est-deplacee-une-mannequin-non-binaire-poussee-vers-la-sortie-en-plein-repas-dans-un-restaurant-de-bruxelles-557947>

Capture d'écran :

The screenshot shows the NEON magazine website. The main header features the word "NEON" in large, bold, red letters. Below the header, there are navigation links for "Podcasts", "Enquêtes", and "Témoignages". A secondary navigation bar includes categories like "Société & politique", "Santé & psycho", "Love", "Planète & environnement", "Familles & enfants", and "+ de NEON". There is also a "SE CONNECTER" button. A "SOCIÉTÉ ET POLITIQUE" tag is visible above the article title. The main article title is "“Votre tenue est déplacée”: un·e mannequin non-binaire poussé·e vers la sortie d'un restaurant de Bruxelles en plein repas". Below the title are buttons for "LGBT" and "Suivre ce sujet". The text of the article begins with: "Dimanche dernier, Haron Zaanan était tranquillement en train de manger avec sa soeur dans un restaurant bruxellois quand, au moment du dessert, le serveur l'invite à se couvrir ou à partir car des clients se plaignent. Le mannequin non-binaire avait alors simplement les épaules dénudées."

“Votre tenue est déplacée”: un·e mannequin non-binaire poussé·e vers la sortie d'un restaurant de Bruxelles en plein repas

Et le repas tourne au vinaigre.



Haron Zaanan (@haronzaanan), Instagram.

Dimanche dernier, Haron Zaanan était tranquillement en train de manger avec sa sœur dans un restaurant bruxellois quand, au moment du dessert, le serveur l'invite à se couvrir ou à partir car des clients se plaignent. Le mannequin non-binaire avait alors simplement les épaules dénudées.

«*Aujourd’hui, je me sens extrêmement humilié·e suite à cet évènement*” réagit Haron Zaanan sur son compte Instagram dimanche soir. Cet évènement que le mannequin belge non-binaire (qui ne se retrouve pas pleinement dans les normes associées aux hommes ou aux femmes) évoque, iel (pronome neutre, contraction de "il" et "elle") le développe dans la suite de sa publication, une vidéo de la scène en question tournée au moment des faits.

“*Je me rends avec ma petite sœur dans ce café/restaurant ‘Drug Opéra’ à Bruxelles. Nous commandons, mangeons et avant de prendre le dessert, le serveur me dit qu’il ne nous servira plus, à moins de me couvrir (iel portait alors une robe bustier et un pantalon noirs), à cause de ‘remarques’ de la clientèle. J’ai trouvé ça inadmissible, et c’est là que j’ai demandé à parler au responsable du restaurant.*” La suite de l’échange avec le serveur est visible dans la vidéo filmée par la sœur d’Haron Zaanan.

https://www.instagram.com/p/CZXT_RLDInN/?utm_source=ig_embed&utm_campaign=embed_video_watch_again

Haron Zaanan (@haronzaanan) a partagé une vidéo sur son compte Instagram dimanche soir.

Le mannequin décide finalement de partir, tout en refusant de payer le repas. Trois jours après avoir posté sa vidéo sur les réseaux sociaux, celle-ci a été likée par plus de 75 000 personnes sur Instagram et compte plus de 600 000 vues sur TikTok.

Ce n'est pas vraiment le bustier ni la robe qui a posé problème, mais plutôt la personne qui la portait...

Interrogé·e par Konbini, Haron Zaanan se dit “*très content·e*” de voir qu'iel a reçu “*une vague d'amour dans (s)es DM* (messages privés sur les réseaux sociaux)” depuis que sa vidéo a été particulièrement relayée sur les réseaux sociaux. Avec un peu de recul sur cet incident, Haron Zaanan estime que “*ce n'est pas vraiment le bustier ni la robe qui a posé problème, mais plutôt la personne qui la portait...*”. Iel se demande si des clients du restaurant se seraient tout autant plaints en voyant une femme cisgenre (qui se conforme aux normes attendues d'un individu de sexe féminin) en robe, et si le restaurant aurait également cédé à la pression d'une partie de sa clientèle dans ce cas de figure.

“*J'ai l'impression qu'en fait, on a juste voulu cacher qui j'étais alors que pour moi, c'est un combat que je vis tous les jours. (...) C'est triste parce que je devrais pouvoir être libre et me sentir en sécurité partout où je vais*”, déplore Haron Zaanan. “*J'ai tellement eu cette peur, quand j'étais petit·e, de m'habiller comme je veux que maintenant, j'ai cette confiance en moi et je ne changerai pour rien au monde cette décision-là*”, ajoute t-iel.

“On a le droit de se vêtir comme on veut, peu importe notre genre”

Suite à cet incident, Haron Zaanan est encore plus convaincu·e qu'un gros travail d'éducation reste à faire. “*Je sais que, pour plusieurs personnes, la non-binarité, être transgenre, etc., c'est nouveau, ils ne connaissent pas trop ces termes. Ce sont des choses qui ont toujours existé mais malheureusement, il n'y avait pas de nom à mettre dessus*” explique le mannequin. “*Aujourd'hui, on est en 2022, on a le droit de se vêtir comme on veut, peu importe notre genre.*”

Hier, 1er février, Haron Zaanan a rencontré le maire de Bruxelles Philippe Close, qui l'avait contacté dès qu'il avait eu vent de la vidéo du mannequin.

https://www.instagram.com/p/CZcFUhilkdG/?utm_source=ig_embed

Haron Zaanan (@haronzaanan) a relayé cette rencontre avec le maire de Bruxelles le jour-même sur son compte Instagram.

Ce dernier avait déjà rapidement réagi par voie de communiqué, indiquant que la ville de Bruxelles condamne “*l'incident transphobe survenu au 'Drug Opera' et rappelle sa volonté d'une ville et de commerces accueillant pour tous*”.